

Couverture de cahier

Numéro d'inventaire : 2015.8.6015

Type de document : couverture de cahier

Inscriptions :

- en-tête imprimé : LES PLUS BEAUX SITES DES ALPES (en haut au centre) (couverture)
- légende : CASTELLANE (en bas au centre) (couverture)

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre

Description : Couverture de cahier en papier fort ocre, imprimé à l'encre noire.

Mesures : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,7 cm

Notes : Couverture de cahier en papier fort. L'ensemble de la couverture est imprimée à l'encre noire avec un cadre et un motif ornemental floral avec, au centre, la reproduction de la photographie. Au dos figure un texte imprimé à l'encre noire, sur deux colonnes, qui consiste en une présentation du village de Castellane, sur les aspects administratifs, géographiques et historiques. Le texte s'étend sur la 3e de couverture et est signé "C. Cauvin, Professeur d'histoire et de géographie au Lycée de Digne".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Utilisation / destination : matériel scolaire

Représentations : paysage : montagne (vue panoramique) / Reproduction d'une photographie montrant une vue du village de Castellane (04).

Autres descriptions : Langue : français

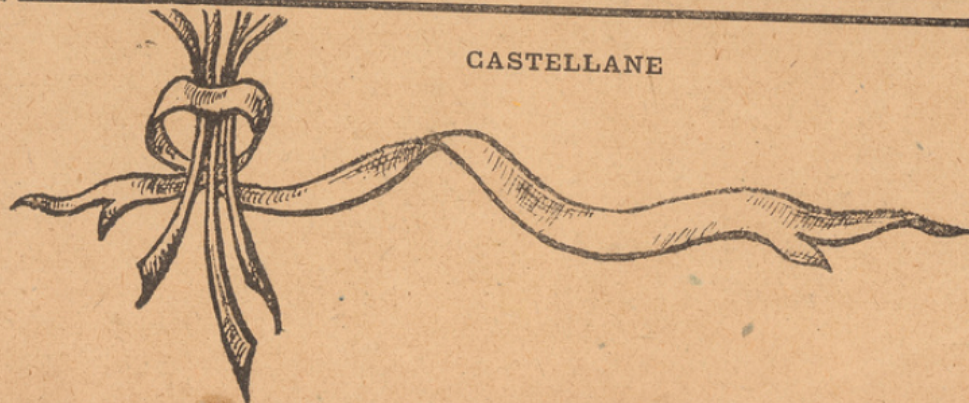
Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 2 p.
couv. ill.

Objets associés : 2015.8.6012



CASTELLANE



Castellane — Son histoire

Castellane (723 m. alt. 54 kil. de Digne, sous-préf. 1175 habit.)

Plusieurs **conditions géographiques** ont déterminé la naissance et le caractère du développement de cette petite cité : la présence dans une région élevée, très accidentée, fortement plissée, d'un *petit bassin*, bien exposé, formé d'alluvions, de marnes, de calcaires, convenant à l'agriculture ; l'émergence à l'ouest de ce bassin de *deux sources salées*, favorables à l'élevage des bestiaux : le voisinage d'un *cours d'eau rapide*, le Verdon, servant de fossé protecteur ; un étranglement brusque de la rivière permettant l'établissement d'un pont et le passage d'une route reliant le littoral à la vallée alpestre de la Durance ; l'existence d'un *formidable escarpement rocheux*, refuge presque inviolable, commandant la plaine et le passage.

Les premiers habitants, un petit groupe de Celto-Ligures, les *Suetriens*, ont établi leur campement près des sources salées, (l'une la Salaou, encore existante, l'autre issue du Bouquet, disparue depuis le XVIII^e siècle) à cause de leurs troupeaux, du voisinage de la rivière et du Roc.

Pendant la période gallo-romaine (du I^{er} siècle avant au V^e après J.-C.) c'est là qu'est établie, grâce à la paix, la petite cité, *Salinae Suetriorum* ; tout autour des villas s'élèvent au centre des grands domaines (hameaux actuels). Des monnaies, des inscriptions, des tombeaux, des ruines attestent sa prospérité.

Deux *grandes routes romaines* la desservent : la voie prétorienne de Nice à Apt, la *via Salaria*, de Castellane à Sisteron. Au centre, à la fin du IV^e siècle, s'élève la première église, *Notre-Dame-du-Plan*, aujourd'hui ruinée.

Au Moyen-Age les invasions continuelles à partir de 406 bouleversent le pays (Goths, Burgondes, Francs, Lombards). L'occupation mérovingienne, puis carolingienne est de courte durée. Le royaume de Provence, créé par Boson en 879, se fond dans le royaume de Bourgogne qui lui-même se rattache, en 1032, au Saint-Empire romain germanique. *Les Sarrasins* en profitent au IX^e et X^e siècles pour saccager la Provence. Alors se constitue, au IX^e siècle, la **Baronnie de Castellane** au profit du chef de la résistance dans le pays. Le Roc désormais joue, dans cette période féodale le premier rôle. Là s'élèvent le *château* (Castellum, démolé en 1483 par ordre de Louis XI) et ses dépendances ; là demeurent le seigneur et la petite garnison. Une quadruple enceinte munie de tours le protège du côté du Levant, seul accessible ; une citerne creusée dans le roc permet une longue résistance ; une église le surmonte au X^e siècle,

N.-D.-du-Roc, (détruite en 1559, relevée en 1590, remaniée depuis 1703). Au levant, dans la *ville féodale*, *Petra Castellana*, s'entasse la population ; une double muraille et 9 tours la défendent ; à l'ouest, elle s'adosse à la forteresse : au sud, le Verdon et de formidables escarpements la protègent ; au centre, s'élève *l'Eglise de St-Andre*, à côté du cimetière. Pour attirer et fixer les habitants, les seigneurs leur ont accordé des privilèges, ont précisé les services personnels et financiers qu'ils exigent (1252). Mais, en 1262, après un long siège, les comtes de Provence triomphent du dernier baron, Boniface IV, réunissent ses possessions (canton de Castellane, St-André, Senez) aux leurs.

De 1262 à 1481. Castellane fait partie du Comté de Provence. Déjà depuis deux siècles une *nouvelle ville*, le *Bourg*, s'est fondée au couchant. A partir de 1359, elle s'entoure d'une enceinte de 13 mètres de haut que renforcent 14 tours ; deux portes y donnent accès (de St-Augustin et du Mazeau) ; les maisons se pressent autour de *l'Eglise de St-Victor*. Peu à peu des *faubourgs* la prolongent, qu'il faudra entourer de remparts percés de nouvelles portes (St-Michel, la Grave, de l'Annonciade, au XV^e siècle). La population est très dense, active, les juifs, établis dans la rue Haute, se livrent au commerce. Les habitants ont obtenu dès 1362 une *charte* qui déclare la ville et son territoire inaliénables. Ni la peste de 1348, ni les inondations du Verdon qu'aucune digue ne contient, ni les dévastations de la bande de Raimond de Turenne n'ont ruiné cette prospérité. (Pont bâti en 1050, détruit en 1262, reconstruit en 1300, démolé par Raimond en 1390, reconstruit en 1404.)

Pendant la période française, Castellane fait confirmer et étendre ses privilèges (1486, nomination des magistrats, des 3 consuls) et les défend énergiquement en 1577 contre Henri III. Elle passe cependant par de dures épreuves (pestes de 1580, de 1630 ; famine de 1580 ; gelées de 1709 qui détruisirent vignes et arbres fruitiers ; inondations du Verdon de 1551, 1702, l'année du déluge, où le flot s'étendit jusqu'à l'église St-Victor, ce qui détermina l'établissement, en 1703 et 1770 d'une puissante digue). — *Les guerres de religion* troublèrent profondément Castellane. Dès 1559 les frères Paul et Antoine de Mauvans, expulsés de la ville, dévastaient la campagne. Le 31 janvier 1586 les habitants, assiégés par le baron d'Allemagne et Lesdiguières, qui voulaient faire sauter la porte de l'Annonciade, se défendaient avec une telle énergie que l'ennemi se retirait (Fête votive du

(Voir la suite à la 3^e page de la couverture.)